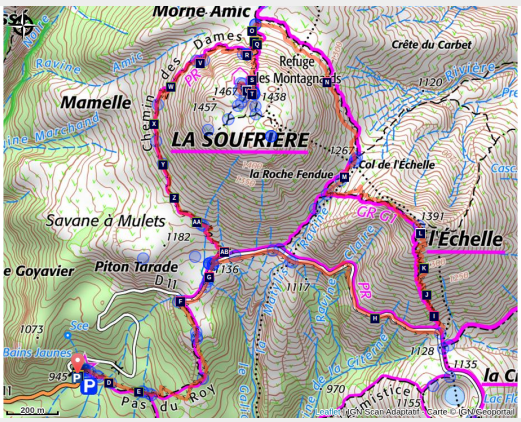
La Soufrière par l'Echelle

Basse-Terre Sud



la Soufrière vue depuis l'Echelle (PNG)



Pour partir à la découverte de la Soufrière par des chemins détournés. Cette boucle a beaucoup à raconter, entre géologie et botanique.

(Travaux d'amélioration du cheminement prévus en 2026.)

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h

Longueur : 8.2 km

Dénivelé positif : 712 m

Difficulté : Difficile

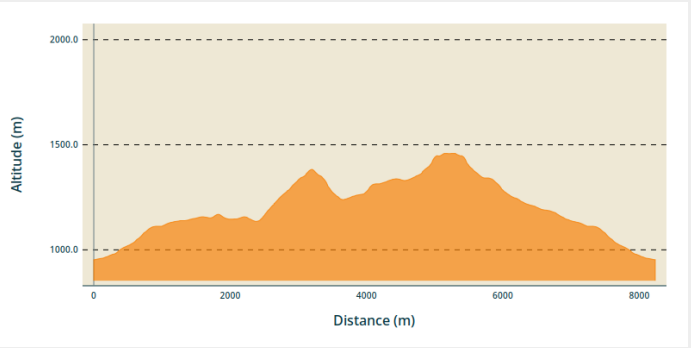
Type : Boucle

Thèmes : Géologie

Itinéraire

Départ : Bains Jaunes, Saint-Claude
Arrivée : Bains Jaunes, Saint-Claude
Balisage : PR
Communes : 1. Saint-Claude
2. Gourbeyre
3. Capesterre-Belle-Eau

Profil altimétrique

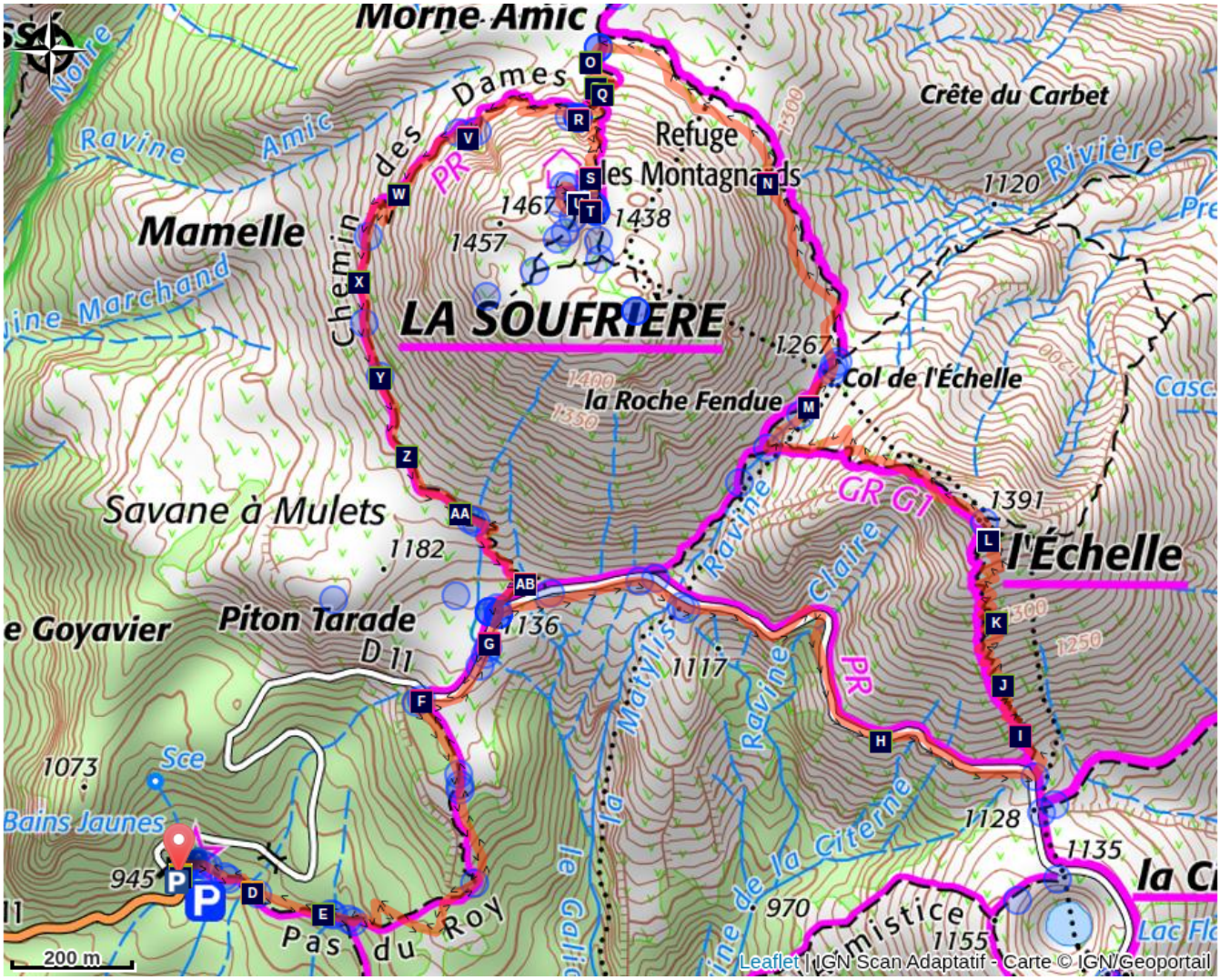


Altitude min 953 m Altitude max 1459 m

Balisage randonnée : jaune.

Depuis le parking des Bains Jaunes, prendre le sentier pavé le "Pas du Roy". Laisser la bifurcation pour la Chute du Galion sur la droite et continuer à monter jusqu'à la Savane à Mulets.
Remonter l'ancien parking et suivre sur la droite la petite route bétonnée. Laisser à gauche la direction "Col de l'Echelle" et continuer sur la route en direction de la Citerne, puis prendre à gauche le sentier pentu en suivant les panneaux "Sommet de l'Echelle".
Monter et passer le sommet de l'Echelle ; redescendre ensuite vers le bunker (ancien abri géophysique) et la Roche Fendue. La trace part alors vers la droite.
Passer le Col de l'Echelle puis prendre à gauche, en laissant l'accès vers les Chutes du Carbet sur la droite.
Tourner à gauche en direction du sommet de la Soufrière ; la contourner par sa base.
Arriver au nord, laisser la trace Carmichaël partir vers les crêtes et prendre à gauche ; au croisement à la Grande Faille, tourner à gauche encore, la montée se fait alors assez raide.
Arriver sur le plateau sommital de la Soufrière par la droite, monter jusqu'à l'abri et le sommet "La Découverte".
Redescendre ensuite vers la Grande Faille, continuer tout droit jusqu'à la Savane à Mulets et rentrer par la trace du Pas du Roy.
Il ne reste plus qu'à rejoindre le bassin d'eau chaude au niveau du parking pour une pause relaxante !

Sur votre route...



- Figuier (AA)
- Les Bains Jaunes (AC)
- Le chant des grenouilles (AE)
- Vue sur la Soufrière (AG)
- Vue sur le cratère de la Citerne (AI)
- Clusia mangle (AK)
- la Roche Fendue (AM)
- Ananas jaune (AO)
- "Bois graine rouge" (AQ)
- La formation de la Soufrière (AS)
- Sommet de la Soufrière (AU)
- Lycopodes (AW)
- Le "Diablotin" (AY)
- Mygale de la Soufrière (BA)
- Acomat boucan (AB)
- Le Pas du Roy (AD)
- Point de vue sur Baillif (AF)
- "Fuschia montagne" (AH)
- Ananas rouge (AJ)
- sommet de l'Echelle (AL)
- Source de la rivière du Carbet (AN)
- "Graine bleue montagne" (AP)
- La Grande Faille (AR)
- Abri de la Soufrière (AT)
- Eboulement Faujas (AV)
- Sphaignes et mousses (AX)
- Fougère calumet (AZ)
- Notre Dame de la Guadeloupe (BB)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

09/10/2026 : dans le secteur de la Soufrière, début des travaux de rénovation des équipements en bois (platelages, escaliers et rampes) sur les sentiers de randonnée, Chemin des Dames et Col de l'Echelle. Merci au public de respecter consignes et signalisation en place durant la durée des travaux. Merci pour votre compréhension !

22/07/2026 : nouvel arrêté préfectoral n°2026-0013/CAB/SIDPC du 22 juillet 2026, modifiant l'arrêté n°2024-019/CAB-SIDPC du 10 juillet 2024, instituant un accès réglementé au sommet du volcan de la Soufrière, ceci en raison de l'augmentation de l'activité volcanique depuis début 2018, qui se traduit notamment par une intensification de l'activité micro-sismique.

Attention aux émanations de **gaz soufré** qui présentent une forte toxicité : **ne pas franchir les barrières de protection.**
En milieu naturel, la prudence et la vigilance doivent être multipliées, d'autant que la Guadeloupe est soumise à des risques naturels. Adopter un comportement responsable est indispensable pour que la randonnée reste un plaisir !
Se conformer aux informations relatives à la **qualité des eaux de baignade** affichées sur place (Bains Jaunes) par l'Agence régionale de Santé.
Attention : parking et baignade non surveillés.

Matériel

Depuis 2019, il est obligatoire d'être accompagné d'un guide de montagne pour pouvoir accéder aux cratères (équipement spécifique).
Contacts

Comment venir ?

Transports

En Guadeloupe, 2 applications pour le covoiturage :
Dépozé : https://depoze.fr
KAROS : https://www.karos.fr

Accès routier

Localisation GPS du point de départ : Lat : 16,03459 N - Long : 61,6701 W.

Traverser le bourg de Saint-Claude, passer devant La Poste et l'Université. Continuer vers "Morne Houël" en montant sur la route RD11. Passer l'aire de pique-nique de Beausoleil, poursuivre jusqu'au bout de la route et se garer au parking des Bains Jaunes, sur les emplacements prévus pour les véhicules. *(NB : le parking de la Savane à Mulets et la route qui y accède sont fermés à la circulation depuis le séisme de 2004).*

Parking conseillé

Bains Jaunes, Saint-Claude

Accessibilité

Signalétique

Nouveau dispositif "balises de secours" en Guadeloupe (04.2025).
En vue de faciliter les opérations de recherche et de secours, l'ONF Guadeloupe a mis en place un dispositif de balises de secours sur plusieurs sentiers de randonnée.
Ce dispositif a pour objectif d'aider les randonneurs en difficulté à se localiser et d'améliorer l'action des secours grâce à un système de repérage standardisé.
Les sentiers équipés de ces nouvelles balises sont : le Pas du Roy et le Chemin des Dames (zone Soufrière), Carmichaël et la Grande Découverte (Saint-Claude), le saut des Trois Cornes, ainsi que la boucle de Tête Allègre (Sainte-Rose).

Lieux de renseignement

Siège du Parc national de la Guadeloupe
Montéran, 97120 Saint-Claude

info@randoguadeloupe.gp
Tel : 0590 41 55 55
http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/des-decouvertes/ou-sinformer/siege-de-saint-claude



Source

Sur votre route...



Figuier (AA)

Le Figuier *(Ficus Citrifolia)* appartient à la famille des Monacées. C'est un arbre particulier : il peut en effet pousser sur les autres arbres ; dans ce cas, il est épiphyte. Ses racines aériennes se développent, poussent vers le bas et grossissent au fur et à mesure que l'arbre grandit. Le figuier peut étouffer un arbre sur lequel il pousse, jusqu'à le tuer.
Les figuiers peuvent aussi pousser au sol, ou sur des constructions.

Attribution : Fabien Salles / PNG



Acomat boucan (AB)

L'Acomat boucan *(Sloanea caribaea)* appartient à la famille des Elaeocarpacées. C'est un très grand arbre, pouvant atteindre jusqu'à 40 mètres de hauteur. C'est le plus spectaculaire des *Sloanea*. Son tronc est nu, à contreforts très importants. Son écorce est brun-rougeâtre se desquamant (perte de lamelles fines d'écorce) pour les vieux arbres.
Les gens qui fréquentaient la forêt utilisaient autrefois ses énormes contreforts pour abriter leur feu et faire boucaner la viande. Aujourd'hui nous savons que les feux entre les racines ne sont pas bons pour la vie des arbres.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Les Bains Jaunes (AC)

En plein coeur de la forêt du même nom, ce site a toujours été fréquenté. La première habitation fut l'ajoupa des indiens Igneris, puis la mouina des indiens Caraïbes. Beaucoup plus tard, il constitua une halte sur le chemin de la Soufrière. A la fin du XIXè siècle, les militaires de Saint-Claude y avaient édifié une maison de convalescence ainsi qu'un champ de tir. Vers 1910, le célèbre Club des Montagnards installe un abri précaire et plus tard, en 1947, l'association Renaissance construit un refuge pour les randonneurs et les baigneurs. Cette construction devient la Maison du Volcan, aujourd'hui fermée.
C'est aux soldats d'infanterie de Marine, envoyés aux Bains Jaunes pour "s'acclimater", que l'on doit la construction en 1887 du bassin en pierre, encore en place aujourd'hui.

Attribution : Fabien Salles / PNG



Le Pas du Roy (AD)

"Rappelons que nous devons l'actuel sentier des Pas du Roy au chef de bataillon Legot. Il remplaçait le chemin tracé, au mois de janvier 1885, par M.Rollin, pour conduire à la Soufrière le Comte et la Comtesse de Bardy." Gérard Werter, "Coureur des Bois".

Attribution : Fabien Salles / PNG



Le chant des grenouilles (AE)

On recense deux espèces endémiques de la Basse-Terre : l'Hylode de Barlagne et l'Hylode de Pinchon, dont on peut entendre le chant sur le Pas du Roy. Elles mesurent toutes les deux 2 à 3 centimètres et sont de couleur foncée.
Mais l'espèce la plus commune en Guadeloupe est l'Hylode de Martinique.

Attribution : Guy Van-Laere / PNG



Point de vue sur Baillif (AF)

Point de vue sur Baillif (vers l'ouest) et sur le Piton Tarade (au nord-ouest).

Attribution : Emilie Savy / PNG



Vue sur la Soufrière (AG)

Depuis l'ancien parking de la Savane à Mulets, vue sur la Soufrière (au nord) et par temps très clair sur Les Saintes (au sud).

Attribution : PNG



"Fuschia montagne" (AH)

De la famille des Melastomatacées, le Fuschia montagne (*Charianthus alpinus)* est endémique des Petites Antilles. Il mesure de 1 à 2 mètres de hauteur. Ses feuilles ont 5 nervures basales ; elles sont remarquables avec leurs fleurs fuschia qui attirent notamment les colibris.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Vue sur le cratère de la Citerne (AI)

Depuis 3000 ans, l'activité est localisée à l'intérieur et sur les bordures du cratère Amic. Trois éruptions magmatiques se sont succédées : la mise en place du dôme Amic, la construction des cônes de scories de l'Echelle et de la Citerne et enfin l'éruption aux environs de 1515, qui donna naissance au dôme actuel de la Soufrière. La Citerne est un vaste entonnoir aux formes irrégulières, profond de 50 mètres environ. Son fond est occupé en permanence par un plan d'eau appelé "Lac Flammarion", en hommage à Camille Flammarion, célèbre astronome français.

Attribution : Fabien Salles / PNG



Ananas rouge (AJ)

De la famille des Broméliacées, l'Ananas rouge *(Pitcairnia bifrons)* est une plante herbacée endémique des Petites Antilles. Haute de 80 cm à 1 mètre, l'Ananas rouge a des feuilles en forme de rosette, situées au ras du sol. Son inflorescence est haute, ses fleurs sont rouges à écarlates.

Attribution : PNG



Clusia mangle (AK)

Le Clusia mangle appartient à la famille des Clusiacées. Endémique des Petites Antilles, il est présent au-dessus de 800 m d'altitude, où le vent est souvent violent et l'humidité permanente. C'est un arbrisseau aux feuilles coriaces, charnues et luisantes. Ses fruits sont semblables à de grosses olives jaunes-verdâtres de 1 à 2 cm.

Attribution : Fabien Salles / PNG



sommet de l'Echelle (AL)

sommet de l'Echelle, situé à 1397 mètres d'altitude.

Attribution : Fabien Salles / PNG



la Roche Fendue (AM)

Avant l'éruption de 1976, il y avait trois trous à cet endroit, avec des fumerolles qui attiraient les visiteurs. L'éruption de 1976 a été une éruption phréatique, c'est-à-dire que le magma n'est pas arrivé en surface mais est entré en contact avec l'eau des nappes souterraines. Celles-ci ont alors été mises en surpression. Des explosions violentes ont ensuite éjecté des matériaux anciens du volcan (blocs et cendres) et provoqué de très nombreux séismes. Au plus fort de la crise, un bloc vint percuter cet énorme rocher et le fendit en deux ; il devint la "Roche Fendue".
En 1976, la population du sud Basse-Terre avait dû être évacuée pour plusieurs mois au cours de cet épisode.

Attribution : PNG

Source de la rivière du Carbet (AN)

Un éboulement se trouve sur le sentier, en amont du bassin versant de la Rivière du Carbet. Parfois des fumerolles peuvent être observées ici.



Ananas jaune (AO)

De la famille des Broméliacées, l'Ananas jaune *(Guzmania plumieri)* est une herbe tropicale. Plante épiphyte (poussant sur les branches des arbres) ou terrestre, il en existe 40 espèces.
Les feuilles de l'Ananas jaune sont droites, rigides et épaisses, disposées en rosette. Elles accumulent beaucoup d'eau, ce qui constitue alors un refuge apprécié des grenouilles. Une hampe florale jaune se dresse au centre de l'Ananas.

Attribution : Fabien Salles / PNG



"Graine bleue montagne" (AP)

Psychotria aubletiane ou Ipeka bata appartient à la famille des *Rubiacées*. C'est un arbrisseau des forêts humides, à branches dressées. Ses feuilles sont simples et elliptiques, ses fleurs blanches et ses fruits en petites drupes devenant bleu vif.

Attribution : Fabien Salles / PNG



"Bois graine rouge" (AQ)

Le "Bois graine rouge" *(Besleria lutea)* est un arbuste ayant une inflorescence jaune luisante, présente pratiquement toute l'année. Il possède des feuilles coriaces vert foncé et des baies rouges.

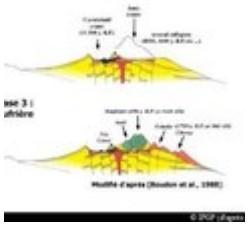
Attribution : Fabien Salles / PNG



La Grande Faille (AR)

"La Grande Fente du nord ou Grande Faille, d'une profondeur d'une centaine de mètres et large de 3 à 4 mètres, traverse la Soufrière du nord au sud [...]. Elle abritait, dans la partie nord, un trou de 15 mètres de long recouvert d'une épaisse couche de cristaux de soufre, que l'on avait baptisé pompeusement "Lac de Soufre"." Gérard Werter, "Coureur des Bois".
La poudre de soufre a complètement disparu en raison de l'érosion engendrée par la pluie.

Attribution : PNG



La formation de la Soufrière (AS)

La Soufrière appartient à un ensemble volcanique récent, situé dans la partie sud de la Basse-Terre. Celui-ci est constituée de deux édifices : le volcan composite de la Grande Découverte, dont l'activité terminale est représentée par la Soufrière stricto-sensu et l'ensemble éruptif de la Madeleine situé au sud-est du précédent et de dimensions plus modestes.

L'édification du volcan composite de la Grande Découverte peut être subdivisée en trois phases principales.
* 200 000 à 42 000 ans : phase "Grande Découverte".
Sur le flanc sud des Pitons de Bouillante et des "Sans Toucher" : alternance d'épisodes laviques effusifs et d'épisodes pyroclastiques. Elle est responsable de la formation de la caldeira de la Grande Découverte dont seul reste visible le rempart nord.
* 42 000 à 11 500 ans : phase "Carmichaël".
Edification du massif du Carmichaël, à dominante lavique, à l'intérieur de la caldeira de la Grande Découverte. Deux éruptions successives détruisent la partie sommitale du volcan.
* 8 500 ans à nos jours : phase "Soufrière".
L'activité éruptive se focalise à l'intérieur ou sur les bordures du cratère Amic. Trois éruptions magmatiques se succèdent, qui donnent la forme actuelle de la Soufrière et de l'Echelle.

Attribution : IPGP (d'après G. Boudon)



Abri de la Soufrière (AT)

Il a été inauguré en 1935 par le gouverneur Bouge. Parmi les 1000 personnes qui avaient fait l'ascension pour assister à la messe ce jour-là, se trouvait M. Camille Thionville, fondateur du Club des Montagnards. Il avait 78 ans ; ce fut sa dernière excursion sur le volcan. Les randonneurs de l'époque passaient souvent la nuit dans ce petit bâtiment. Rénové en 1982, il reste actuellement un abri disponible pour s'abriter en cas d'intempéries.

Attribution : Fabien Salles / PNG



Sommet de la Soufrière (AU)

Située à 1467 mètres d'altitude, "La Découverte" constitue le point culminant de la Guadeloupe et des Petites Antilles. Avec de la chance, le panorama y est impressionnant, mais le plus souvent il souffle là des rafales pouvant atteindre les 50 km/h ! Le plateau sommital de la Soufrière propose par endroits un paysage quasi-lunaire, avec bosses et crevasses empierrées. On doit à Félix L'Herminier, ancien naturaliste français, d'avoir baptisé la plupart des lieux sur le sommet de la Soufrière.

Attribution : PNG



Eboulement Faujas (AV)

Cet éboulement a été provoqué par une explosion phréatique en 1798. Des blocs de pierre, des cendres et de la boue se sont répandus sur Matouba (hauteurs de la ville de Saint-Claude) et dans la vallée de la Rivière Noire.
L'éboulement porte le nom d'un célèbre géologue de la fin du XVIIIè siècle, Barthélémy Faujas de Saint-Fond.

Attribution : PNG



Lycopodes (AW)

Le genre *Lycopodium* regroupe plusieurs espèces, botaniquement proches des fougères et des Sélaginelles.
Faisant partie des pionniers végétaux, les Lycopodes se réinstallent en priorité sur le sol, après une éruption volcanique par exemple.
Leur multiplication est assurée par des spores produites en quantité dans de petits épis denses réfractés, situés à l'extrémité des rameaux.

Attribution : PNG



Sphaignes et mousses (AX)

Dans les savanes d'altitude, les sphaignes et les mousses constituent d'épais tapis, qui ne sont pas sans rappeler les tourbières des régions froides ou tempérées d'altitude.
Les sphaignes et les mousses dominent la végétation sur la Soufrière et dans les zones quasi-planes ou en cuvettes constamment gorgées d'eau, vivant là dans des conditions presque aquatiques.

Attribution : PNG



Le "Diablotin" (AY)

La Soufrière était jadis le domaine d'un oiseau appelé "Diablotin". Ce pétrel nichait dans des trous creusés sur les flancs de la montagne. Se nourrissant uniquement de poissons, il quittait son terrier à la nuit tombée pour aller pêcher en mer.
Gibier recherché, l'oiseau a disparu de la Guadeloupe depuis 1880 environ.

Attribution : PNG



Fougère calumet (AZ)

La Fougère Calumet (*Dicranopteris pectinata*) appartient à la famille des Gleicheniacées.
C'est une espèce pionnière caractéristique des milieux ouverts et ensoleillés. Elle colonise les zones de glissement de terrain, le bord des routes forestières, les bords de rivières et de façon générale, toutes les surfaces décapées très abruptes en zone humide.
Le réseau de racines souterraines de la Fougère Calumet joue un rôle actif dans la consolidation mécanique de la couche superficielle des sols.

Attribution : PNG



Mygale de la Soufrière (BA)

La Mygale de la Soufrière (*Holothele sulfurensis*) est une espèce qui peut s'observer uniquement sur le massif de la Soufrière, au-dessus de 700 mètres d'altitude. Elle se cache sous les pierres où elle aménage sa loge.
De couleur brun foncé, elle mesure de 1 à 2 cm. Malgré son appellation de mygale, il faut savoir que la Mygale de la Soufrière n'est pas venimeuse.

Attribution : PNG



Notre Dame de la Guadeloupe (BB)

Après l'éruption de la Soufrière en 1956, une statue de Notre Dame de la Guadeloupe a été installée ici, dans une petite chapelle logée dans la roche. La statue, restaurée, a été ré-installée en octobre 2016, après messe et bénédiction.

Fleurs et cierges sont régulièrement renouvelés par les paroissiens de Saint-Claude pour remercier le volcan de sa clémence.

Attribution : PNG